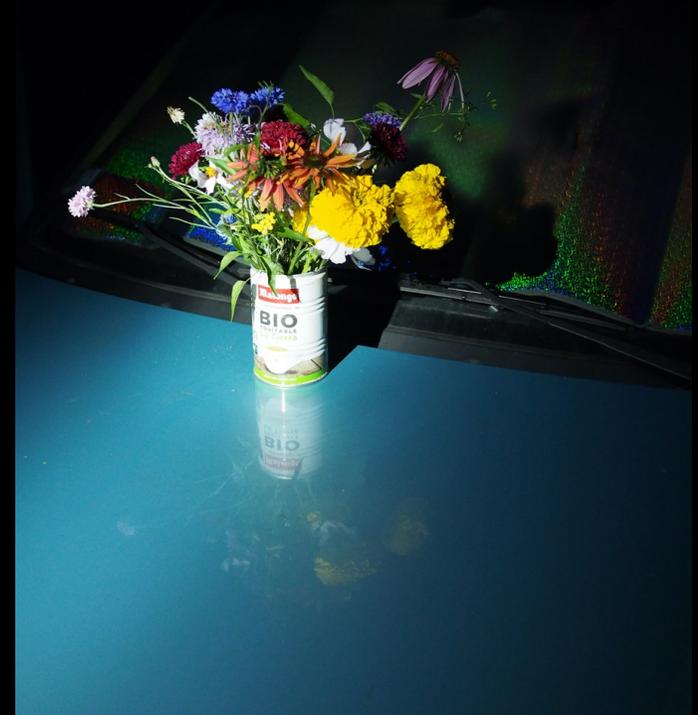


LES DIABLES DANSENT AUX SONNAILLES



carnaval de poche





Projet *Dacia la nuit*, Celsian Langlois / Pauline Toyer



Visite d'atelier, collection de briquets vides, Pauline Toyer (2023)



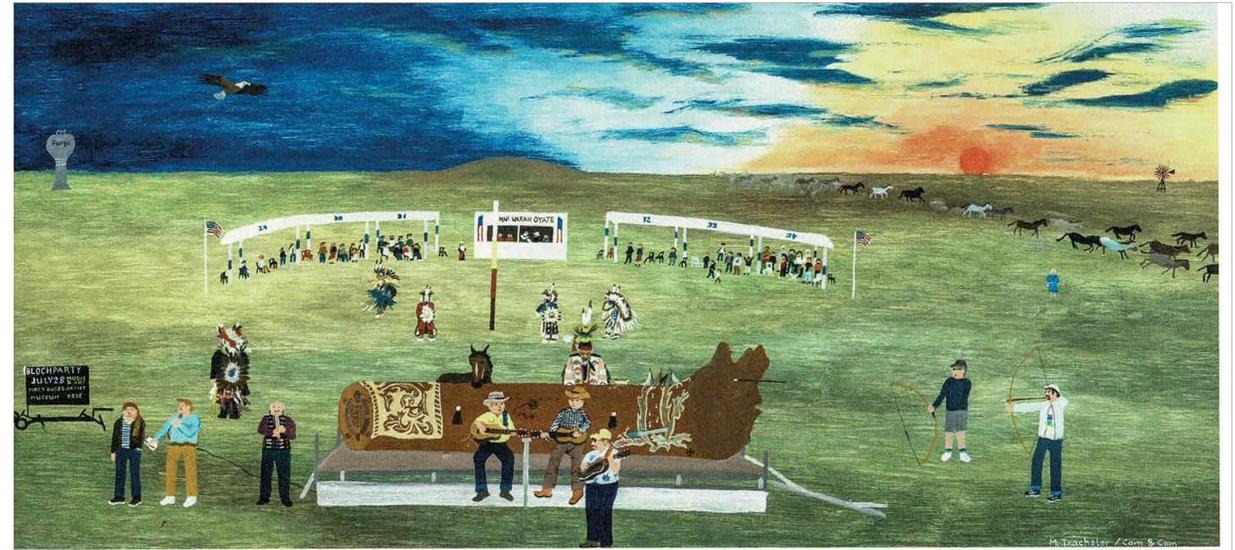
Centre Pompidou-Metz

Mucem

La Découverte







## Folle musique



1



2



3



4

1. 2. Hoogstraeten, collégiale Sainte-Catherine, accoudeurs des stalles, xv<sup>e</sup> siècle.  
 3. 4. Kempen, église Nativité-de-Marie, accoudeurs des stalles, xv<sup>e</sup> siècle.  
 Fûtes et tambours sont au Moyen Âge les instruments de la musique des carnivals. La Vase ou « Belle-Bouzine » au symbolisme sexuel prononcé participe des folies mélancoliques et joyeuses. L'âne à la citole et l'ours à la vase sont-ils, selon les interprétations moralisantes de l'époque, une satire de la bêtise ou le souvenir du conte populaire des animaux musiciens ?











Le bûcher du Bois-Hourdy à Chambly (Oise). Le jour des Bordes, le bûcher, de plus de 8 mètres de haut, embrase un chêne complet, dressé, qui en forme l'axe (cf. R. Lecotté *La fête du Bois-Hourdy*...).

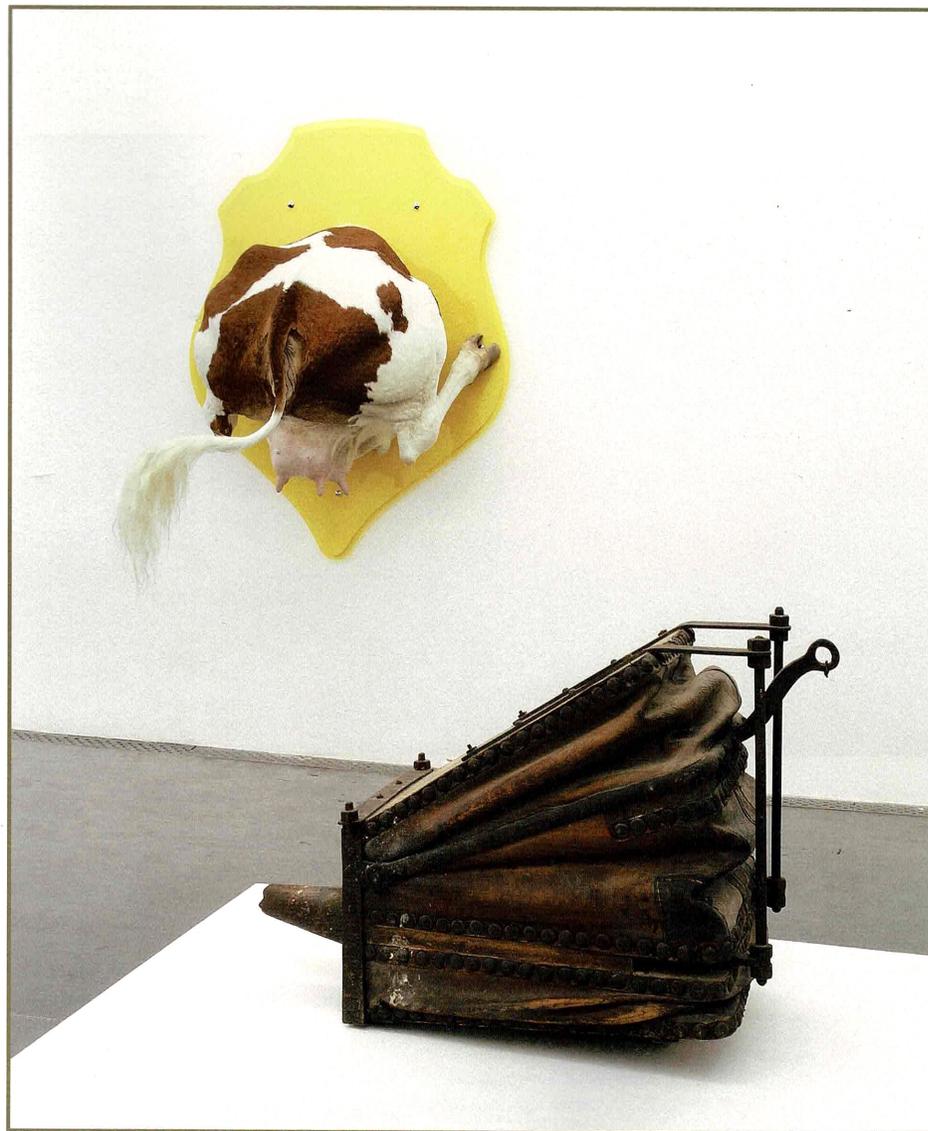
\* Δ

# LA DÉGELÉE RABELAIS

◇ ∞

Une navigation polyphonique en cinq mouvements orchestrée par  
**EMMANUEL LATREILLE & CHRISTIAN BESSON**  
avec une introduction & quinze présentations des mêmes  
| un dvd avec trois conférences magistrales de mythologie gal-  
lique de **CLAUDE GAIGNEBET** ainsi que deux exposés du  
même | dix-neuf chapitres en trois cent vingt pages agréa-  
blement disposés, trois cent dix photographies avec leur  
légende & trente-huit citations de **MAÎTRE ALCOFRIBAS** &  
une anonyme | une dissertation mythopoétique de **BRUNO**  
**PINCHARD**, un excursus de **BERNARD FARVRE**, quatre textes  
de **JEAN-PIERRE FINIÈS** & un de **SOPHIE PIÉLINE**, une table  
des illustrations, une bibliographie succincte, un index  
des citations, un colophon & trois cent quatre-  
vingt-neuf remerciements | EN SUPPLÉMENT  
la liste détaillée des œuvres, objets  
& documents exposés  
l'été 2008.





Ghyslain Bertholon  
Troché (présenté de face), vache  
2008

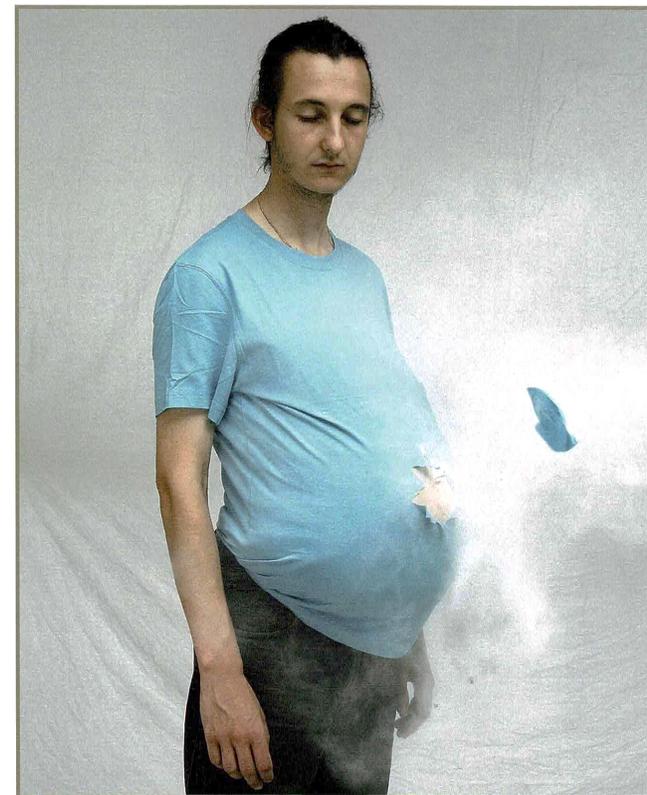
Soufflet de forge

✚  
+++  
+++

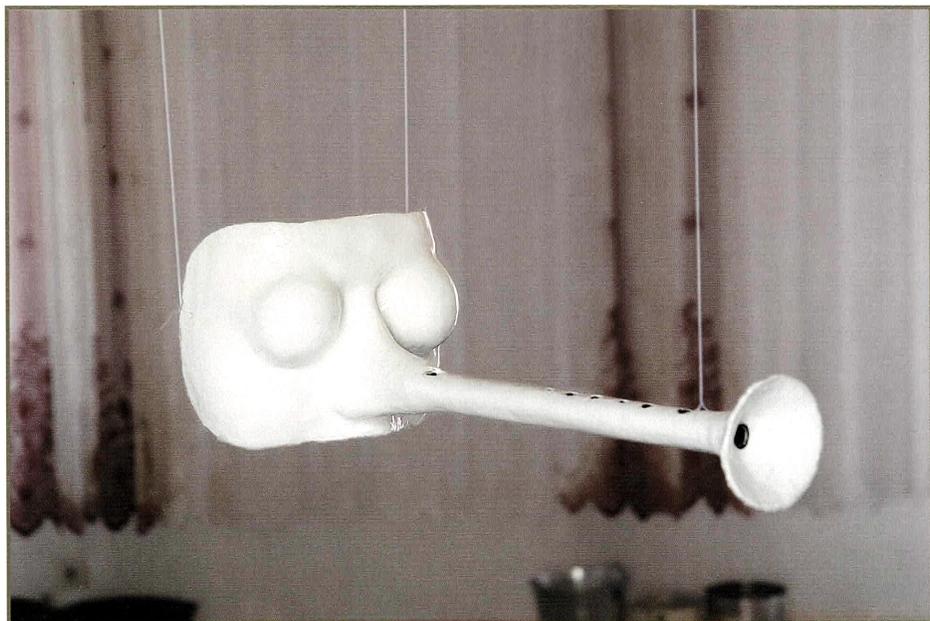
Puis, [Panurge] se levant, fist un pet, un sault et un sublet, et crya à haulte voix joyeusement : « Vive tousjours Pantagruel ! » Ce voyant, Pantagruel en voulut autant faire ; mais du pet qu'il fist la terre trembla neuf lieues à la ronde, duquel avec l'air corrompu engendra plus de cinquante et troys mille petitz hommes, nains et contrefaictz, et d'une vesne qu'il fitz engendra autant de petites femmes acropies, comme vous en voyez en plusieurs lieux, qui jamais ne croissent, sinon, comme les quehues des vaches, contre bas, ou bien, comme les rabbes de Lymousin, en rond.

+++  
+++  
✚

Pantagruel 27



Geoffrey Cottenceau & Romain Rousset  
La Bénichon  
2006



Laurent Duthion  
*Homo olfactus susato*  
2008



Taroop & Gabel  
*Guidon de la Mère Folle*  
1998-2008



Laurent Perbos  
Inflatabowl  
2008



# Vessies de tous calibres

## France, Gard, Trèves, Saint Blaise.

Durant ses allées et venues dans le village, le Pétassou doit se garder des enfants qui, traditionnellement, essayent de frapper, sinon de crever, la provocante vessie qui pend dans son dos.

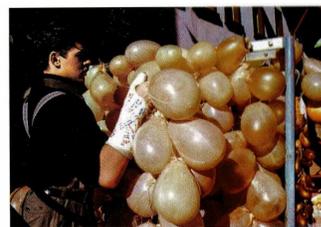
La présence de vessies dans d'innombrables fêtes ne peut être le fruit d'une coïncidence. Elle apparaît au contraire comme un objet nécessaire, indispensable même, au déroulement des rites. Cette poche-réservoir, une fois sortie des entrailles de l'animal, sera gonflée d'air. Généralement fraîche lors de son utilisation, sa présence est la preuve de la mort d'un animal, le porc en général, au moment de la fête, c'est-à-dire d'un animal qui, en d'autres temps, aurait été sacrifié en offrande aux divinités. Toutefois des croyances anciennes, diffuses, difficiles si ce n'est impossibles à vérifier de nos jours, attribueraient à cet organe la faculté de contenir les âmes des morts. Selon Claude Gaignebet, cette propriété de la vessie viendrait de sa ressemblance avec un ventre gonflé. La vessie serait donc un moyen de contact, voire de communication avec l'au-delà. Mais la manière de l'utiliser pendant les rituels ne trouve pas d'explication satisfaisante. La riche interprétation que Claude Gaignebet fait du mot *souffle* dans ses variantes linguistiques, dans lesquelles se trouvent associés la vessie (*bläze*), le soufflet (*blase*), saint Blaise et les rites masqués,



n'explique pas, malgré sa grande cohérence, la présence de la vessie au poteau de sacrifice des villages montagnards d'Indochine, par exemple, pour ne citer que ce pays où cette coutume a été observée.



**Allemagne, Suabe, Elzach.** Marchand de Vessies. Les Schuttige sont porteurs d'un fouet armé de vessies. Cet instrument permet de cadencer la marche en frappant le sol lors des défilés.



## Angleterre, Abbots Bromley.

Un fol porteur d'une très belle vessie accompagne le cortège des hommes cornus lors de la *Horn Dance*, coutume attestée pour nouvel an dans un livre d'histoire de 1646.



## Slovénie, Ptuj.

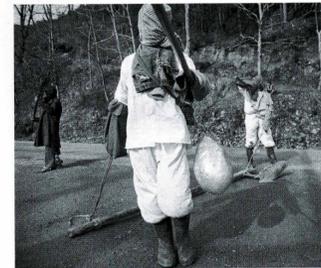
Si la vessie est un sac à âmes, elle est aussi un sac à pets. La mascarade slovène fait de cette croyance une simple évidence, car la fixation d'une vessie à l'anus d'un cheval-jupon n'est pas due au hasard.



**Espagne, Ariskun.** Le cortège nuptial de ce village s'enorgueillit de porteurs de vessies attachées à des fouets que les masques utilisent pour frapper les filles.

## Espagne, Navarre, Zubieta.

Parallèlement aux évolutions des Joaldunak, la mascarade regroupe les principaux personnages des rituels masqués, parmi lesquels les laboureurs porteurs de vessies avec leur araire.



## Indochine, 1955.

La vessie est présente dans les rituels de nombreux groupes humains. Nous ne savons pas expliquer pourquoi cette vessie reste exposée sur le poteau à l'issue d'un grand sacrifice chez les Hodrung du centre de l'Indochine.



Claude GAIGNEBET

# A PLUS HAUT SENS



TOME II

MAISONNEUVE & LAROSE  
PARIS

art profane  
et religion populaire  
au moyen âge



claudio gaignebet  
i. dominique lajoux



Le Pétassou de Trèves (Gard), avec sa vessie psychopompe et son balai diabolique. Bien que le costume du Pétassou de Trèves, formé de longues lanières de tissu multicolore, l'apparente aux écailloux des Carnavals germaniques, flamands, suisses ou espagnols, la date de sa sortie au 2 Février permet d'y reconnaître un «ours». <T.1 p.231>.

L'usage de frapper avec une vessie gonflée, autrefois en rapport explicite avec la fécondité, perd souvent son sens primitif. Il devient comique dans la comédie latine ou la Commedia dell'arte, ou bien se réfugie aux mains des responsables de la police des fêtes, comme ici au Carnaval d'Ariscun dans le Baztan basque, où un déguisé frappe les spectateurs. <T.I p.80>.



LE SOUFFLE DE SAINT BLAISE

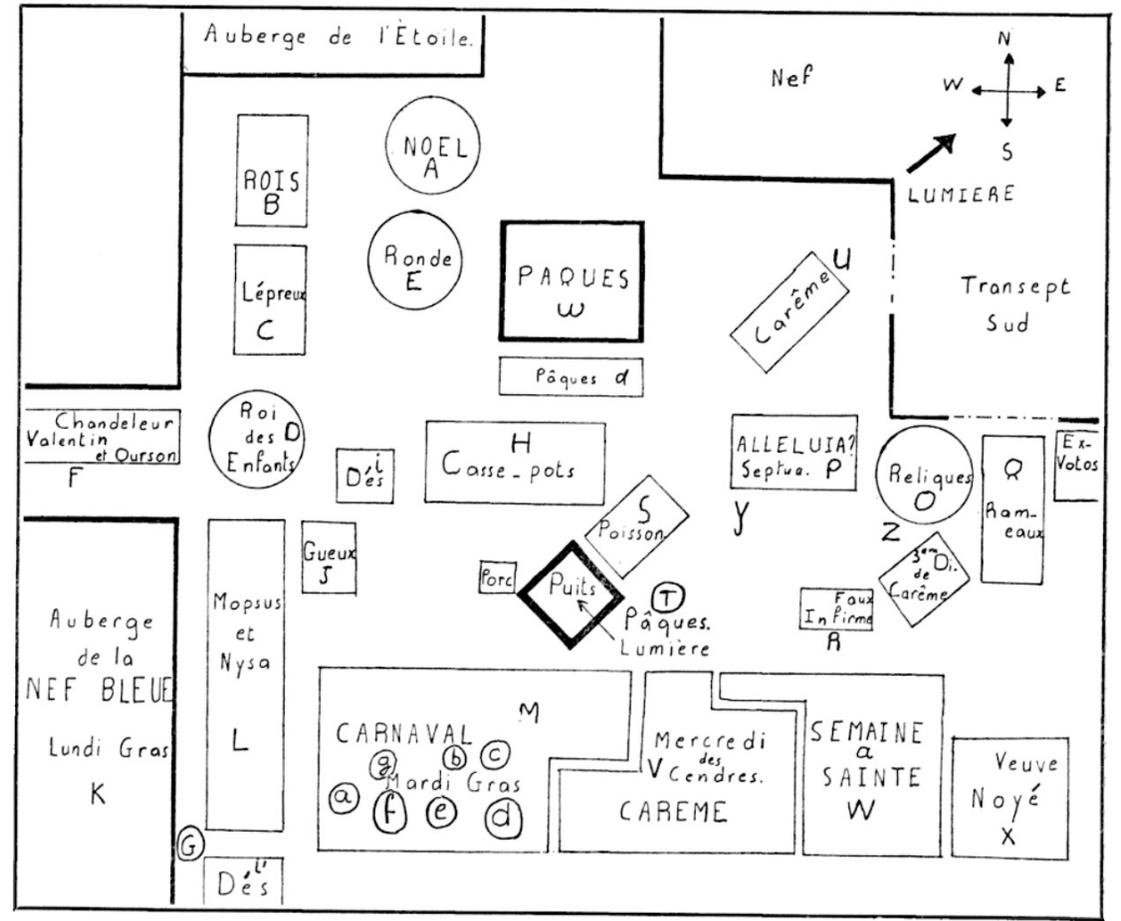
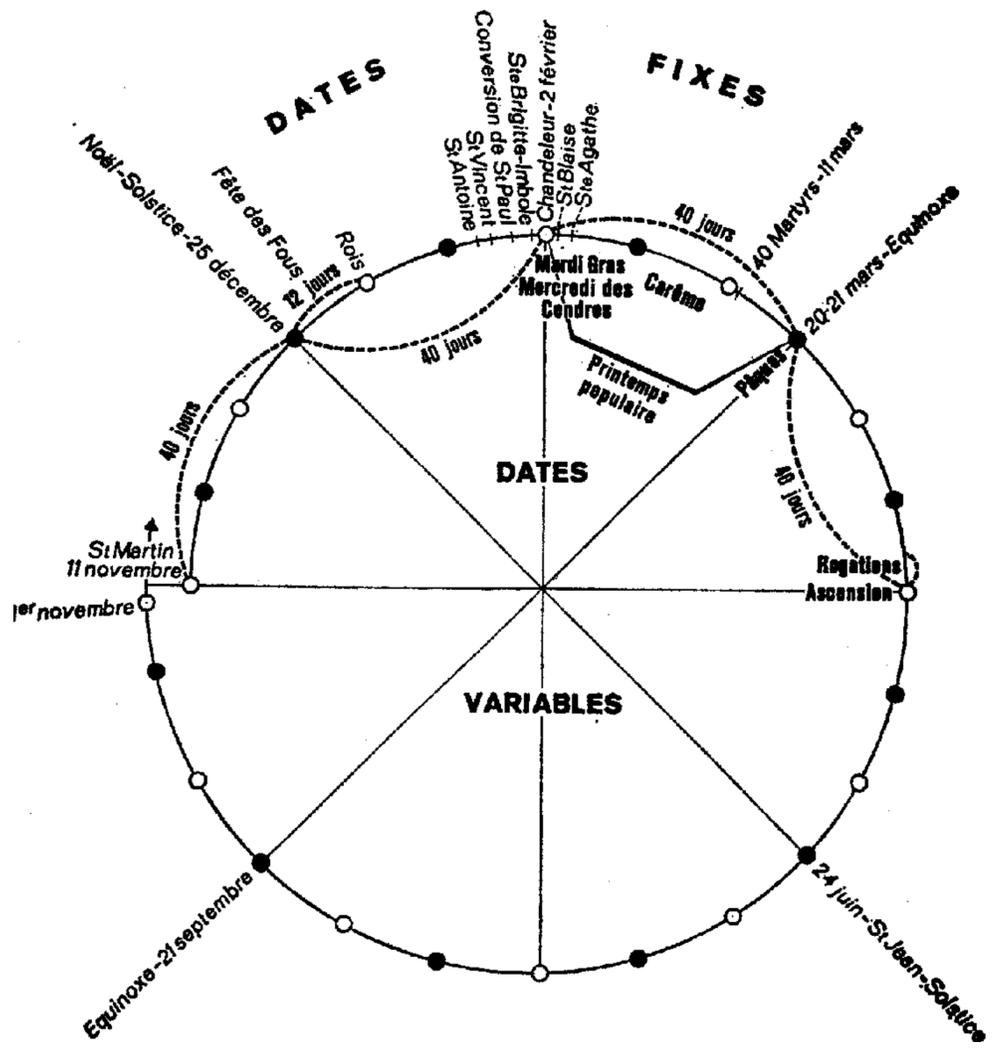




La danse du Tiou-Tiou ou du Feu aux fesses, à minuit lors du bal du Mardi-Gras. Ainsi font de leurs culs lanternes les enfants spirituels de Gargantua (Catalogne française). <T.I p.89 >.







Le plan calendaire de la place du village.



Ou Maigr-os Le pot moure est Un pouvre Comine  
 Pourre, à Graisse-cuisse iray, tant que se Vise

Darr magherman die pot roert is een arm ghus terije  
 dus Loop ick nae de uutte Cwecken met herren blye

brueghel inv. 1563



pieter brughel - mae

1563  
 Hors d'ici Maigne - dos á eum' hídense mine  
 Tu nas que fare in Car cest' Graße - Cuisine

Durch magherman uan hier boe hongberich ghti siet  
 Iis hier al utte Cucken ghi en dunn hier niet



Hors d'ici Maigre-dos à une hâlese mine  
 Tu nas que faire in Car c'est Gruse-Cuisine

Tuich magherman uan hier bor hongherich gbi let  
 'Is hier al uette Cudren gbi in agt hier mi



Ou Maigre-os Le por moure est Un pouure Conuue  
 'Pouure, à Gruse-cuisine tray tant que ie Aue

Daer magherman die pot rortt is een arm ghasTerje  
 dus Loop ick nae de uette Cudren met gheren blij

HELÈNE BÉNICHOU

MERCURE DE FRANCE



FÊTES ET CALENDRIERS  
LES RYTHMES DU TEMPS

gravés sur l'os de l'abri Lartet (Dordogne), Marshack décide que « si cet os est une plaque de notation, il est impossible de supposer qu'une marque ou un groupe intentionnel soient dépourvus de signification » [49].

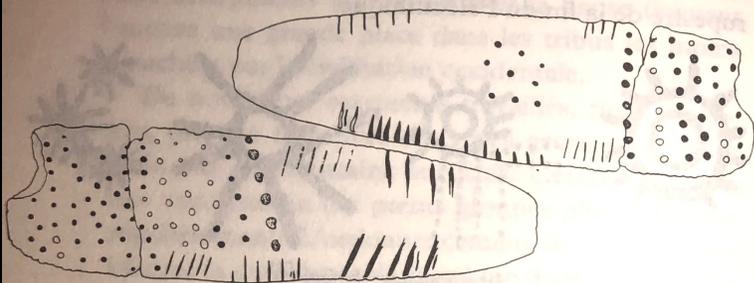


Fig. 6 : Dessin de l'os de l'abri Lartet

Les séquences qui reviennent le plus souvent ont 6, 7 ou 8 éléments et évoquent un rythme lunaire. « Nous avons affaire à un système de notation purement d'observation et non arithmétique », dit Marshack, car il n'est pas question de penser que les hommes du Paléolithique supérieur, ceux du « palier zéro », comme les appelle G. Hawkins, aient eu accès à l'abstraction que constitue un système de dénombrement. Nous ne sommes, pour notre part, pas capables de voir 2, 8 ou 13 marques sans penser aux nombres 2, 8 ou 13. Ces concepts fonctionnent dans un « système décimal savant »

que l'homme de Cro-Magnon n'avait pas encore élaboré. Cela ne l'empêchait cependant pas de noter ce qu'il voyait.

Des observations du cycle lunaire, Marshack en découvre d'autres sur un petit morceau de bois de renne poli, à peu près de même taille (dix centimètres) que l'os codé précédent. Il fut découvert dans l'abri Blanchard situé aussi en Dordogne et appartient à l'Aurignacien moyen\*. « Bien qu'il ait l'aspect d'un couteau ou d'un lisseur, le microscope montre qu'il n'a pas été utilisé pour couper ou pour polir. » Marshack constate que toutes les marques observées n'ont pas la même profondeur, la même forme ou la même trace « balistique ». La pointe qui les a gravées, l'angle d'attaque sont différents.



Fig. 7 : Os de l'abri Blanchard. © R.M.N.

\* Il y a plus de 25 000 ans.

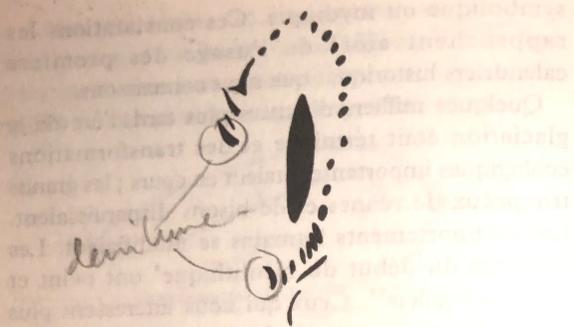


Fig. 9 : Canchal de Mahoma

Dans le premier, celui de Canchal de Mahoma, la représentation de la lunaison commence en bas à gauche avec le premier croissant bombé à droite, que l'on voit au coucher du Soleil. Elle s'achève par le dernier, lui aussi correctement orienté. Trois points groupés à mi-chemin de la notation correspondent à la Pleine Lune. Le V de la fin de la séquence comptant pour deux signes, on obtient, là, représentés, les vingt-sept jours où la Lune est visible. L'artiste a laissé un grand blanc entre le dernier croissant et le premier, peut-être pour matérialiser les deux ou trois jours d'invisibilité, à moins que tel ne soit le sens des deux petits traits situés en bas du dessin, comme le pense G. Hawkins [35].

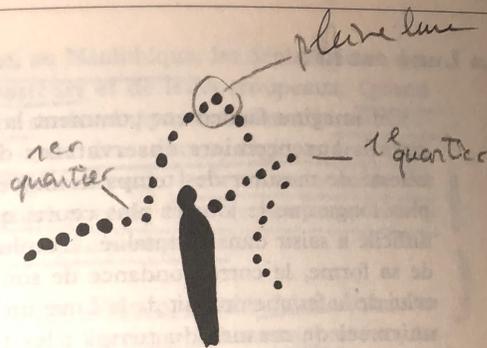


Fig. 10 : Las Viñas, abrigo grande

La peinture de l'abri de Las Viñas est exécuté en ocre rouge. La figure centrale y est plus clairement anthropomorphe, et il s'agit peut-être d'un dieu ou d'une déesse. Elle est sensiblement de la même époque que la représentation précédente ( $\pm 7000$  av. notre ère). Les marques sont au nombre de trente et la lunaison peut se lire à partir de la droite ou de la gauche. Sept jours jusqu'au premier quartier, six ou sept jours jusqu'à la Pleine Lune qui est représentée par trois points au sommet du dessin. Ici pas de reproduction de croissant, abstraction qui fait preuve d'une solide avance de la part de l'artiste [35].



*Arlecchino*







D 1









